



HAL
open science

Le caveau funéraire des seigneurs du Coudray-Montpensier - Eglise Saint-Pierre de Seuilly (Indre-et-Loire)

Pierre Papin, Matthieu Gaultier

► **To cite this version:**

Pierre Papin, Matthieu Gaultier. Le caveau funéraire des seigneurs du Coudray-Montpensier - Eglise Saint-Pierre de Seuilly (Indre-et-Loire). PCR CiMoNE, Nov 2023, Tours (Indre-et-Loire), France. hal-04322288

HAL Id: hal-04322288

<https://hal.science/hal-04322288>

Submitted on 4 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



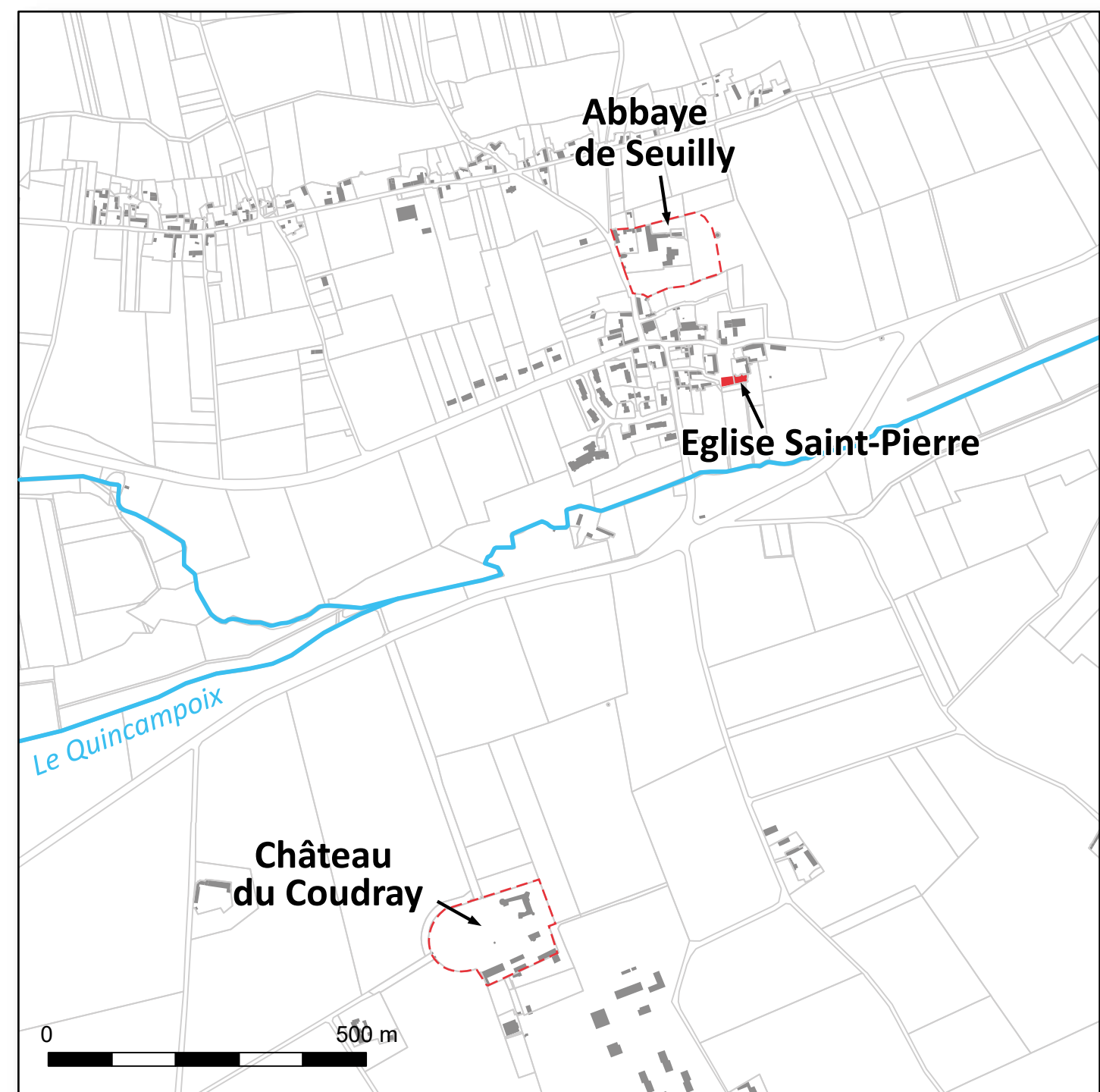
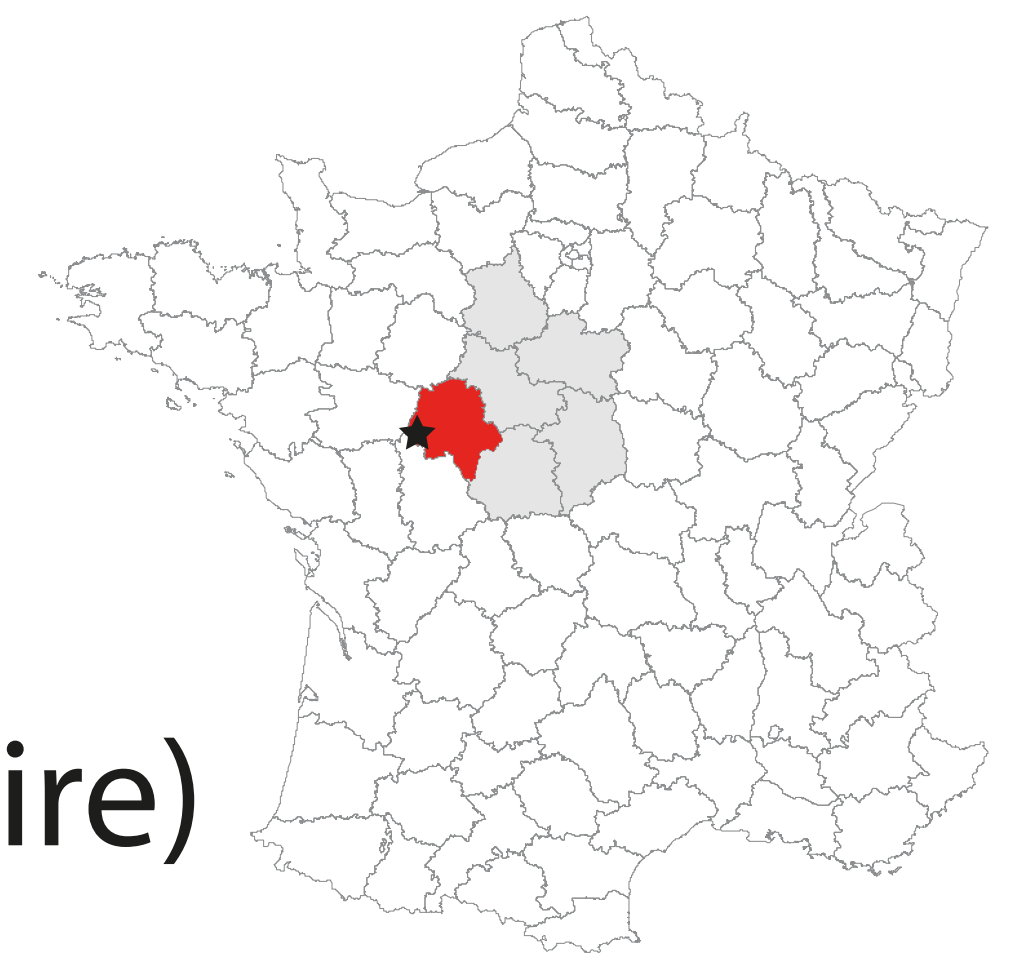
Eglise paroissiale Saint-Pierre de Seuilley

Le caveau funéraire des seigneurs du Coudray-Montpensier

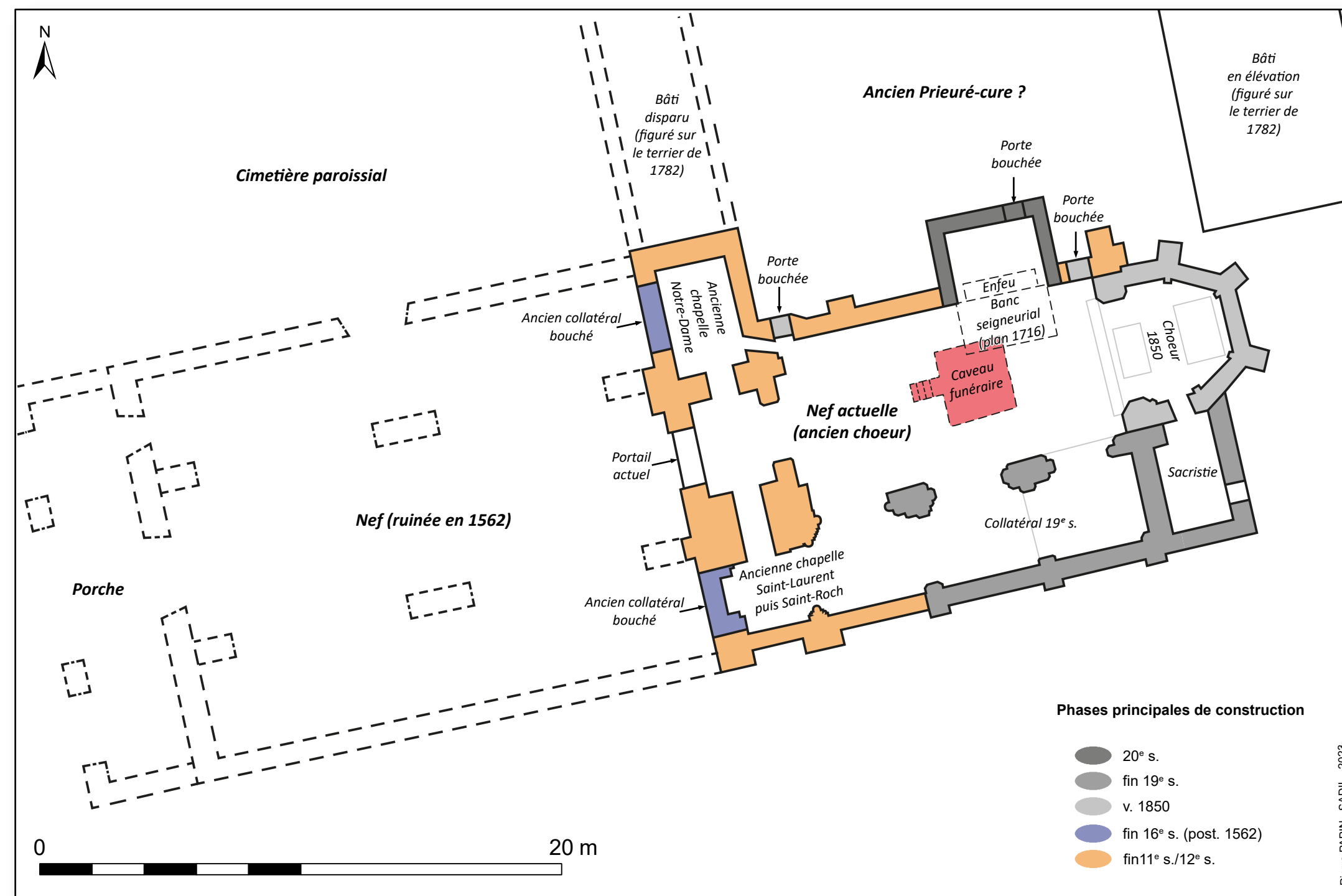
Eglise Saint-Pierre de Seuilley (Indre-et-Loire)

Pierre Papin, Matthieu Gaultier

Service de l'Archéologie du Département d'Indre-et-Loire - UMR 7324 CITERES/LAT

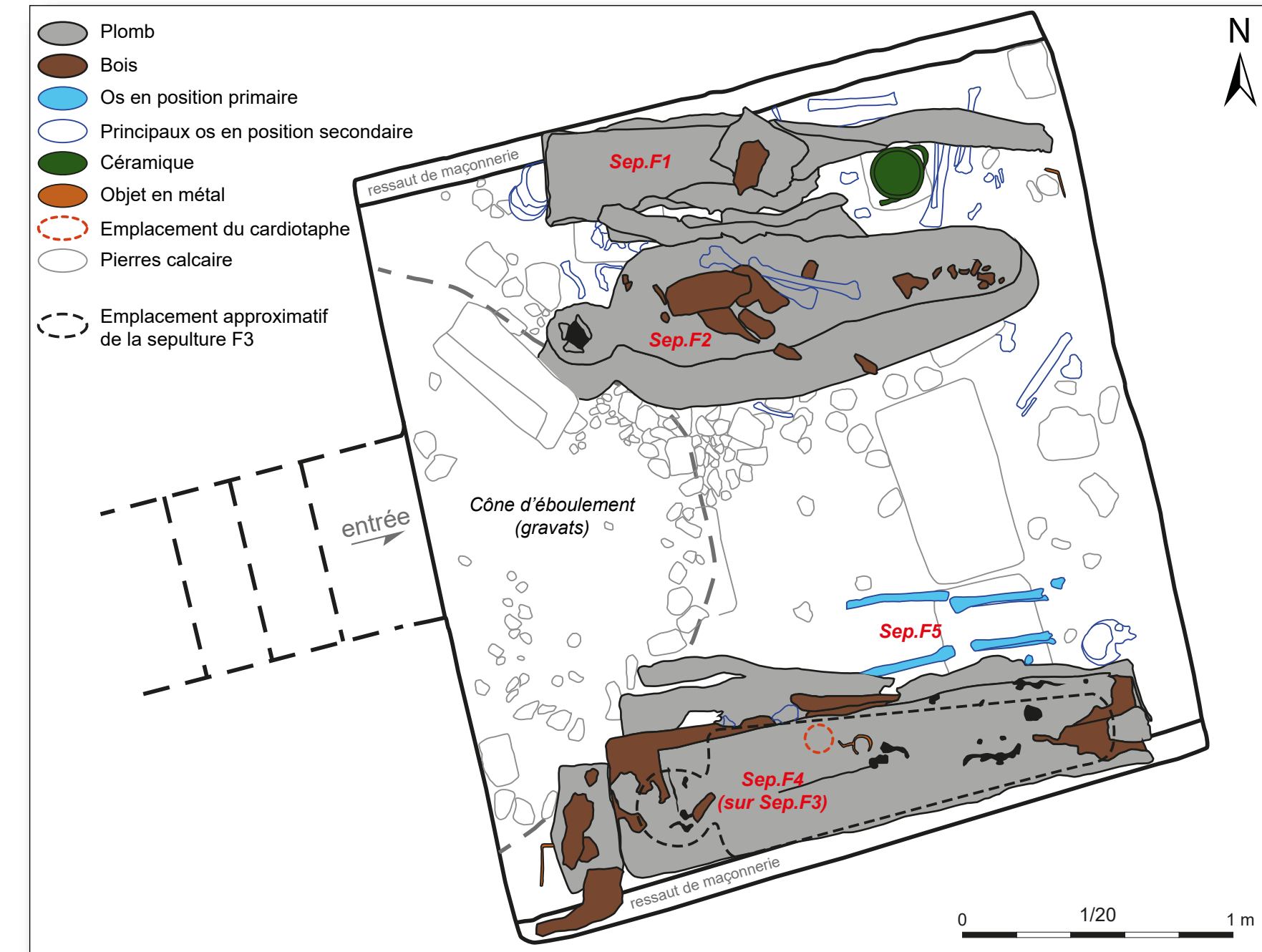


Topographie historique du village de Seuilley



Plan de l'église Saint-Pierre de Seuilley, avec localisation du caveau funéraire

La réalisation de travaux dans l'église paroissiale Saint-Pierre de Seuilley en décembre 2022, a occasionné la découverte fortuite d'un caveau funéraire. Le SRA Centre-Val de Loire a alors pris l'attache du SADIL afin de documenter cette découverte, dans le cadre juridique d'une autorisation de sondage. Néanmoins, il a été admis qu'aucune fouille, prélèvement d'ossements ou de mobilier, ne serait effectué. Il s'agissait simplement de documenter la structure par des relevés photogrammétriques et des observations visuelles, avant sa refermeture. Cette approche limitée devait en outre être accompagnée d'une étude archivistique permettant de replacer la découverte dans son contexte et tenter d'identifier les occupants du caveau.



Plan du caveau funéraire à partir de la photogrammétrie

Les observations archéologiques :

Le caveau se compose d'un escalier de cinq marches donnant sur une salle de 2,50 m sur 2,90 m, et 1,70 m de hauteur sous voûte. Les premiers constats ont mis en évidence qu'une ou plusieurs revisite(s) aux 19^e ou 20^e s. avaient occasionné des désordres. Toutefois, les vestiges présents permettaient de discerner :

- **Cinq sépultures tout ou partiellement en place**, quatre en cercueils de plomb, deux l'un à côté de l'autre à droite de l'entrée (F1 et F2) et deux superposés à gauche (F3 et F4) ; une en cercueil de bois disparu (F5), représentée par les restes de membres inférieurs en connexion.
- **Des ossements en position secondaire** épars indiquant la présence de **deux autres individus totalement perturbés et/ou déplacés**, probablement lors des revisites récentes
- **Un cardiotaphe en plomb**, portant une inscription indiquant d'emblée un lien avec la famille des seigneurs du Coudray-Montpensier, château situé non loin au sud du village de Seuilley.
- Par ailleurs, **deux crânes sciés** appartenant à deux sépultures en cercueil de plomb, attestant la pratique de l'embaumement.



Cardiotaphe de Marguerite de la Trémoille (mère de Charlotte Pot, grand-mère d'Henri d'Escoubleau, seigneur du Coudray-Montpensier)

Les sources de l'étude documentaire :

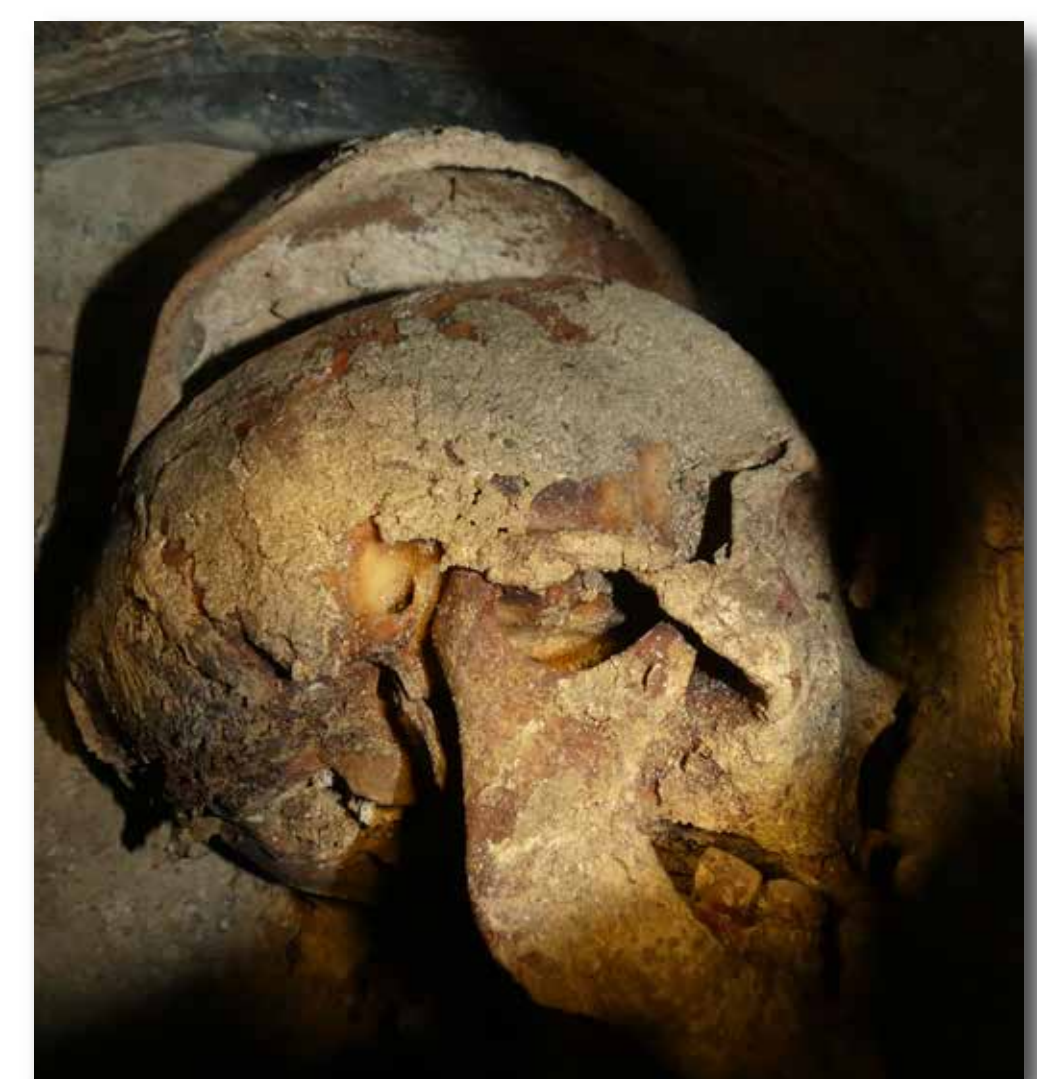
Partant de ces constats, les recherches ont été réalisées à partir de deux sources principales :

- **Les archives du château du Coudray-Montpensier**, fond lacunaire à l'origine privé, en partie versé aux archives départementales en 1924 (cote 11J), mais complété par des travaux de membres de la Société Archéologique de Touraine ayant eu accès à son intégralité au 19^e s.
- **Les registres paroissiaux**, particulièrement ceux de la paroisse de Seuilley conservés depuis 1615.

L'identification des défunts :

Parmi les documents d'archives de la seigneurie, un **plan de l'église de 1687** accompagné de procès-verbaux, enseignent que le caveau a été construit au milieu du 17^e s. à l'initiative d'un certain **Claude d'Escoubleau**, seigneur du Coudray, *chambellan et chevalier de l'ordre du Roi*. Avec sa femme, **Charlotte Pot de Rhodes**, ils furent les premiers inhumés dans la structure en **1656 et 1658**.

Comme l'indique l'inscription sur le cardiotaphe, c'est à leur fils **Henri d'Escoubleau**, que l'on doit le rapatriement du cœur de sa grand-mère, **Marguerite de la Trémoille**, mère de Charlotte Pot, en **1686**. En



Vu du crâne scié par un « trou de visite » (récent) du cercueil F2



Vue du caveau funéraire depuis l'entrée

1688, Henri, lieutenant général des armées du Roy, fut lui-même inhumé dans la sépulture de ses ancêtres dans une voûte qui est en ladite église. Puis, c'est au tour de sa femme, **Madeleine Mallasset de Chastellus** en **1696**. Bien que son acte de sépulture soit muet sur sa localisation, son testament indique bien sa volonté d'être enterrée dans le tombeau du défunt sieur du Coudroy son mary.

A propos de Charlotte Pot et de son fils Henri, les registres de Seuilley indiquent que tous deux sont morts respectivement à Yèvres-la-Ville (Gastinais) et Prissac (Berry), et qu'ils ont été inhumés dans le caveau plusieurs semaines après leur décès. L'acte de sépulture d'Henri dans les registres de Prissac signale que *ses entrailles ont été (...) inhumées dans (...) ses tombeaux de l'église paroissiale de Prissac. Son corps conduit en ses tombeaux du coudray (...)*. Il est donc probable que les crânes sciés présents dans le caveau appartiennent à Charlotte et Henri, dont le transport des corps dut nécessiter des dispositions particulières.

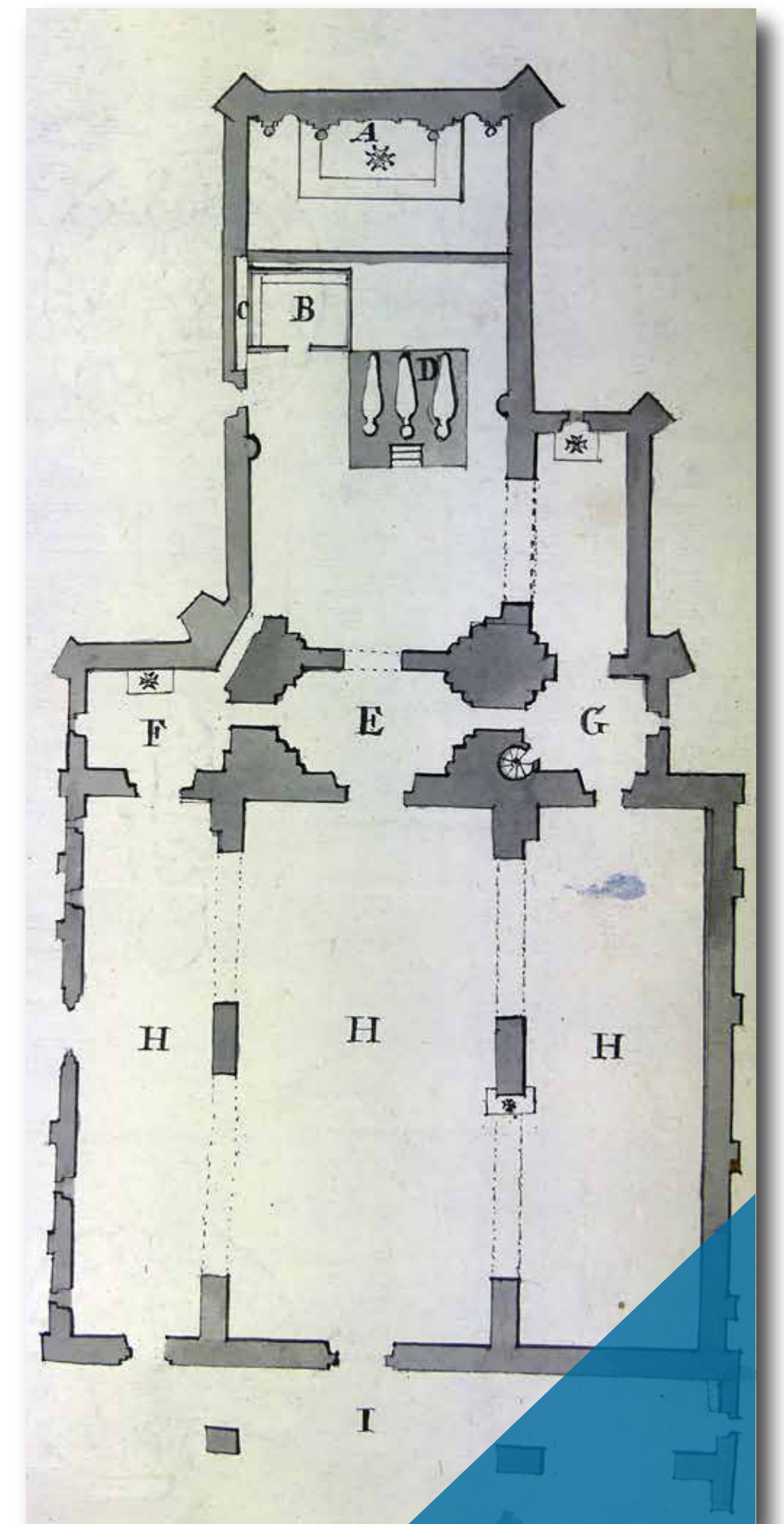
Les occupants suivants sont les successeurs des Escoubleau, par héritage ou revente du domaine. Il s'agit d'abord **d'Hélène Le Gras** en **1726**, veuve de messire Henry de Vallière, (...) gouverneur d'Annecy, Lieutenant de Messieurs les maréchaux de France et chevalier de l'ordre militaire de St-Louis. Si l'acte de sépulture indique qu'elle est enterrée dans le chœur de cette église, c'est là encore leur testament qui stipule que *s'ils décèdent au Coudray, ils demandent à être inhumés dans l'endroit destiné pour les seigneurs* (Henry de Vallière fut en revanche décédé et inhumé à Saumur).

Vient ensuite **Claude-Philippe-René de la Motte de Baracé** en **1768**, chevalier de l'ordre royal et militaire de St Louis, ancien lieutenant colonel de cavalerie au régiment de crussol et lieutenant de nos seigneurs les maréchaux de France, dont l'acte de sépulture indique clairement qu'il est inhumé dans le caveau sous le chœur de l'église.

Enfin, la dernière inhumation est celle de **Marie-Mélanie D'Escajeuls** en **1775**, épouse de Alexandre de la Motte de Baracé (fils du précédent), dernier seigneur du Coudray-Montpensier. La mention dans les registres est là aussi limpide : *enterrée dans le caveau sous le chœur de l'église*.

L'étude a donc permis donc d'établir avec précision que sept membres des familles successives des seigneurs du Coudray-Montpensier ont bien été inhumés dans le caveau entre 1656 et 1775, ce qui corrobore les observations archéologiques. La présence du cardiotaphe, permet de déduire qu'une huitième ouverture de la structure a été effectuée au cours de son utilisation primaire.

Cette découverte se place dans un type particulier de pratique funéraire attestée à l'époque moderne, celle du caveau destiné au regroupement d'une famille aristocratique. De même, l'usage du cercueil de plomb, ainsi que la pratique de l'embaumement et du « partage des restes » par le biais de cardiotaphes, apparaissent fréquents dans les milieux aisés aux 17^e-18^e s. La découverte du caveau de Seuilley apparaît ainsi comme un nouveau témoignage, désormais bien documenté, de ces traditions funéraires en usage dans l'aristocratie durant l'époque moderne.



Plan de l'église de 1687 (ADIL 11J)

Extrait de la légende :
 (...) B est le banc des seigneurs du Coudray Montpensier ;
 C est le mausolée des seigneurs du Coudray ;
 D est le charnier ou il y a trois cercueils de plomb (...)